

## Comment naquit «La Voix de la Forêt»

par  
Pierre DOIGNON  
Secrétaire général – Trésorier  
de l'Association des Naturalistes

Pendant trente ans, de sa fondation (1907) à 1938, la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau n'a pas édité de bulletin de liaison entre ses adhérents. On ne peut pas appeler bulletin les quelques feuilles qui rendirent compte, en 1912, d'une assemblée générale et qui furent d'ailleurs uniques. Il faut dire que le besoin ne s'en faisait pas sentir. L'Association restait modeste; ses effectifs étaient de 150 membres en 1923, de 215 en 1928, 233 en 1931, 250 en 1935 lorsque Clément Ballen de Guzman devint vice-président. Notre confrère journaliste Paul Grédelue, qui fut secrétaire général de la Société pendant 30 ans, assurait régulièrement dans la Presse locale, depuis 1923, les compte-rendus très complets des assemblées, réunions, festivités des AFF, jusqu'à ce que nous prenions son relais de 1936 à nos jours.

Avec Ballen de Guzman, tout changea. Organisateur de grandes manifestations touristiques, hippiques, sportives à Fontainebleau (il en avait déjà, à l'époque, une centaine à son actif), il sortit les AFF de la routine. Ce furent les spectaculaires et multiples plantations d'arbres, «rallies-papiers», inaugurations, journées de la Forêt, concours de bûcherons; l'essor des Secouristes forestiers (avec des girls secouristes !); l'élection des Reines de la Forêt; le Centenaire de Denecourt avec exposition (eh ! oui, déjà en 1936 !), le Théâtre des bois à Franchard avec la Comédie française, etc.

Si bien qu'à l'aurore de 1938, les AFF comptaient 350 sociétaires. Dans l'esprit de Ballen de Guzman, cheville ouvrière de l'Association, ont germé à ce moment trois idées-forces : celle d'un bulletin de liaison, celle d'une importante exposition des peintres de Barbizon au Château de Fontainebleau et celle d'une conférence littéraire à Fontainebleau. Il s'en ouvrit (lettre du 25 janvier 1938) à son ami André Billy, Homme de Lettres en vue, très influent comme critique littéraire, mémorialiste et romancier, installé à Barbizon depuis sept ans, qui entra à l'Académie Goncourt six ans plus tard et devint Président des AFF en 1946. En plus de nos souvenirs personnels, c'est d'ailleurs de la corres-

pondance entre Ballen de Guzman et Billy conservée dans les archives de ce dernier offertes par lui à la Ville de Fontainebleau que nous avons extrait la documentation qui nous permet de conter ce premier essor de «La Voix de la Forêt», voici plus de quarante ans.

Pour la conférence, Billy suggéra les noms de Colette, Dorgelès ou Carco, tous trois familiers de l'écrivain, mais ils se récusèrent; on visait trop haut ! L'exposition, elle, que Billy fit appuyer par son ami Jacques Jaujard, connut un vif succès, montée dans le cadre des Fêtes de Paris et inaugurée par le ministre Jean Zay.

Quant au Bulletin, il accapara désormais tous les instants de Ballen de Guzman hanté par les sommités littéraires qui gravitaient autour de Billy. Il rêva d'une véritable Revue somptueuse, bourrée de signatures illustres. Sur la recommandation de l'auteur de «Fontainebleau, délice des poètes», il sollicita (lettre du 25 janvier 1938) des articles de Colette, Dorgelès, Georges Duhamel, Paul Reboux, Gaston Rageot, Georges Lecomte et autres académiciens ou Hommes de Lettres en renom tels que Fernand Gregh, poète et Académicien français, installé à By-Thomery pendant 50 ans, père de notre actuel Président François-Didier Gregh et membre fondateur des AFF.

Le 10 février, pour remercier Billy de son appui, le Président Paul Tavernier et Ballen de Guzman le nomment délégué des AFF à Barbizon, premier tremplin vers la présidence. Le 13, Ballen se lamente: «Je n'ai qu'une réponse, celle de Romain Coolus»; mais le 24, son moral est meilleur: Reboux, Rageot, André Rouveyre, Lecomte ont envoyé leur copie. Billy avait évidemment intercédé en faveur de la revue des AFF en gestation.

Au fait, «Avez-vous songé au titre de notre revue?» demande Ballen à André Billy (27 février): «Personnellement je n'ai rien trouvé que ceci: «Gazette de la Forêt (Revue des Amis de la Forêt)». Qu'en pensez-vous?. Billy fait la moue. «Gazette»

ne correspond pas au niveau que l'on prétend atteindre. Que penseraient les académiciens si on les assimilait à des gazetiers ? L'écrivain André Rouveyre, voisin et intime de Billy à Barbizon, sera consulté.

Le 15 mars, Ballen s'inquiète de l'indemnité à offrir à l'académicien Georges Lecomte. «En toute franchise, puis-je lui offrir 500 F. ?» et il ajoute : «Fernand Gregh m'a répondu ; il va m'adresser un texte. Dumoncel m'en a fait parvenir un de Raymond Machard. Du côté Revue, tout va donc bien». Le 24 mai, Ballen est en possession de 24 textes. Il en avise Billy et ajoute : «André Rouveyre trouve que le titre «Gazette de la Forêt» ne vaut rien ; il préfère «La Voix de la Forêt». Dites-moi votre avis à ce sujet en m'envoyant votre texte».

Billy opine. Le titre est donc choisi et restera celui de la revue des AFF.

Fin mai 1938 (Lettre du 30) : «Je suis en possession de tous les textes ; Dumoncel veut bien se charger de la mise en pages qui va se faire d'un jour à l'autre. Paul Tavernier m'avait communiqué un texte sur les mares, mais comme il participe à la Revue en sa qualité de président, c'est autour de son avant-propos que gravitera l'intérêt de sa signature». L'imprimeur est choisi : ce sera celui de «L'Informateur de Seine-et-Marne», Rue Le Primatice, où Paul Grédelue et moi sommes alors journalistes localiers. Familier du «marbre», la copie me passe entre les mains avant d'être composée, de même que les épreuves pour corrections.

L'équipe dirigeante des Amis de la Forêt à l'époque de la création du Bulletin «La Voix de la Forêt», lors d'une réception dans le parc de la propriété du Président Paul TAVERNIER, à Fontainebleau.

*De gauche à droite :*

*Assis :* Nadine APFELBAUM, Reine sylvestre ; Geneviève BONNARDEL, Fée de la forêt ; Aristide MARIE, Paul TAVERNIER et sa fille Madeleine de ROSE.

*Debout :* Commandant GUEMARD, Clément BALLEN de GUZMAN, Henry FLON, X, X, Bertrand de FONTVIOLANT, Yves KROEGER, Robert MICHEL, X, Paul GREDELUE.



Le 26 juin, Ballen reçoit le livre de Billy «Nathalie» qui vient de paraître. «Je viens de lire votre ouvrage, lui écrit-il. La magnifique documentation forestière que l'on y trouve porte votre empreinte profonde ; à chaque page on découvre un détail nouveau sur la forêt, Fontainebleau ou Barbizon. Mes vœux seraient comblés si vous me permettiez d'en parler dans le numéro 1 de «La Voix de la Forêt» ; nous pourrions en faire faire l'analyse par Pierre Doignon, puisqu'il est spécialisé dans les questions forestières. Cette chronique n'était pas prévue, mais sur place, à l'atelier, elle fut facile à intégrer, au-dessus d'un «papier» du Comédien français Dorival et avant la Chronique forestière consacrée aux Secouristes des AFF, mystérieusement signée «N», lettre dissimulant Ballen de Guzman lui-même et qu'il utilisa maintes fois dans ses chroniques de «L'Informateur».

La mise en pages avance. Les dernières «Nouvelles» sont datées de juillet 1938 (Une lettre d'Yves Krøger, la mort d'Aristide Marie) et trouvent place. Le tirage est rapide à 500 exemplaires ; on colle le titre sur la couverture verte et le numéro 1 de «La Voix de la Forêt» sort fin Août 1938, dans la foulée du «great event» de l'année (Ballen dixit) à Fontainebleau : le vernissage de l'Exposition des peintres de Barbizon au Château !

Feuilletons ce nouveau-né devenu introuvable et objet de collection, qui fut d'ailleurs le seul à être imprimé avant la nouvelle série commencée en 1964. Ses 64 pages s'ouvrent sur une présentation signée de façon collective «Les Amis de la Forêt», mais rédigée par Ballen de Guzman qui explique «dans quel esprit il faut lire la revue», à qui elle s'adresse et quelle est sa ligne d'expression. L'avant-propos du Président Paul Tavernier, dans un texte d'artiste sensible aux touches de couleur, à la poésie et au pittoresque des mares de la forêt,

considère la publication comme «un lien et un moyen d'expression recueillant librement idées et suggestions de tous». 45 textes littéraires ou documentaires sont signés de 5 Académiciens, d'Hommes de Lettres célèbres, de forestiers de haut rang, de responsables régionaux, présidents d'associations, personnalités des Beaux-Arts et du tourisme. Ils y traitent de «L'âme de la forêt», de «La Forêt de Fontainebleau bienfaitrice de l'homme» ou «amour de jeunesse» ou «carrefour biogéographique» ; des «Gresseries de Fontainebleau», art de la Renaissance, de «La Forêt de Fontainebleau dans le Bassin de Paris», etc. Nous avons publié le sommaire de ces communications dans notre «Table des matières du Bulletin de 1938 à 1976» parue au numéro de «La Voix de la Forêt» du 70e anniversaire, 1977, pp. 90-92. Une chronique forestière indique les mouvements du personnel technique, les aménagements, travaux, recherches, des échos et souvenirs. La vie de l'association mentionne les nécrologies, compte-rendus d'activités et de manifestations, etc.

En remerciement de sa collaboration – discrète mais efficace sur le plan culturel – André Billy fut élu membre du Comité des AFF à l'Assemblée générale du 12 novembre 1938. Le 21 novembre, Ballen suggère d'organiser à Fontainebleau une causerie d'André Billy, qui refuse, mais propose pour 1939 les festivités qui marqueront le 15e anniversaire de la mort de Katherine Mansfield, d'où les AFF sortiront renforcés (400 adhérents ; lettre de Ballen du 7 mai 1939).

Ballen de Guzman constate que «La Voix de la Forêt» «continue à remporter un succès marqué». Anticipant sur les événements, il écrit à Billy «Notre cher Paul Tavernier baisse de plus en plus, préparez-vous, mon Cher Maître et Ami, à devenir Président des Amis de la Forêt» (7 mai 1939). Mais la Guerre était proche, outre que Tavernier vécut encore quatre ans ! La consécration-Présidence pour André Billy ne devait être effective qu'après la tourmente.